

COMMUNE DE
NEUF-MARCHÉ



Le 31 octobre 2018

INVITATION

Chère Madame, cher Monsieur,

L'année 2018 marque le dernier temps fort des commémorations du centenaire 14-18 dont le 11 novembre sera le point d'orgue.

Dans le monde entier des cérémonies seront organisées autour des monuments aux morts, héritage de la première guerre mondiale. La commémoration du centenaire de l'armistice sera l'occasion d'une cérémonie internationale à l'arc de triomphe à Paris, rassemblant plus d'une centaine de dignitaires étrangers à l'invitation du Président de la République.

L'importance de cet évènement pour l'histoire de notre pays nous invite à nous mobiliser collectivement : aînés, adultes et enfants pour que cette commémoration soit à la hauteur du respect que nous devons aux soldats qui ont combattu pour notre liberté et notre dignité.

Notre commune a tout particulièrement été marquée dès le début de la première guerre mondiale par le combat de la Rouge-Mare, le 16 septembre 1914, dont voici un bref historique. Le matin du 16 septembre, Madame Octavie DELACOUR traversant la forêt au hameau des Flamands a découvert la présence de soldats allemands qui après les violents combats de la Marne début septembre 1914 avaient pour mission d'entraver le ravitaillement des armées françaises en détruisant les ponts des grandes voies ferrées. Dans la nuit du 15 septembre huit voitures quittaient les lignes allemandes afin de détruire les ponts d'Oissel situés sur la voie ferrée Paris-le Havre. Cette expédition a passé la nuit dans la forêt de Lyons à Neuf-Marché au lieu-dit « la Fieffe ». Madame DELACOUR après avoir été apostrophée par les soldats allemands se dirigea vers les Flamands et raconta ce qu'elle avait vu, mais personne ne la crut. Ensuite elle alla trouver Monsieur Alfred Couverchel, maire de Neuf-Marché qui lui aussi eut du mal à la croire. Il a cependant envoyé le garde champêtre qui revint en déclarant n'avoir rien vu. Enfin, Madame Delacour se mit en marche vers Gournay où elle alla trouver le maréchal des logis chef Crosnier. Là, toujours la même réaction les gendarmes ne croient pas le récit de Madame Delacour. Cependant dans l'après-midi les gendarmes de Gournay décident de se rendre dans la forêt au hameau des Flamands. Les gendarmes étaient accompagnés par Monsieur Edmond Noiret un jeune instituteur de 23 ans. Le conducteur du véhicule était Monsieur Fernand Blacher âgé de 25 ans. Sans plus attendre le maréchal des logis chef Crosnier et les gendarmes Lebas et Praët se précipitent dans la forêt, c'est là qu'une violente fusillade éclata. Le premier, le gendarme Praët tombait, un soldat allemand Eric Krampitz âgé de 21 ans s'écroulait presque aussitôt et à quelques secondes d'intervalle le maréchal des logis chef Crosnier et le gendarme Lebas tombaient. Ayant vu ses camarades morts, Monsieur Edmond Noiret se dirige vers la voiture où l'attendait Monsieur Allée et tous deux partirent en direction de la gendarmerie de Mainneville. Monsieur Blacher qui n'était pas armé s'enfuit aux premiers coups de feu, mais il fut atteint d'une balle.

LE DRAME N'A DURE QUE TROIS MINUTES. Aussitôt les Allemands se sont enfuis en direction d'Etrépagny, c'est là que leurs traces se perdent. Après ce drame l'alerte avait été donnée à tous les postes de gendarmerie et aux garde-voies, et ce n'est que vers 23 heures que les garde-voies des ponts d'Oissel aperçurent les lueurs des phares –alors que toute circulation était interdite- Les voitures allemandes ont été accueillies par une fusillade et les soldats allemands sont descendus en criant en français qu'ils étaient blessés et qu'ils se rendaient. La tentative de faire sauter les ponts d'Oissel a donc échoué. La perspicacité de Madame Delacour a fait échouer cette mission allemande et le courage des garde-voies devaient définitivement la mettre hors d'état de nuire. Les ponts n'ont pas été détruits.

Madame Delacour est née le 1^{er} mars 1858 à Nesle-Hodeng en Seine-Maritime et elle est décédée le 20 mars 1937 à Martagny à l'âge de 79 ans. La levée du corps fut faite dans la forêt au pied du monument du combat de la Rouge-Mare par l'abbé Nantou, curé de Mainneville et le service religieux fut célébré en l'église Saint Vincent de Martagny en présence de très nombreuses personnalités civiles et militaires. Madame Delacour repose au cimetière de Martagny et chaque année le samedi suivant le 16 septembre la gendarmerie, les anciens combattants, les élus et la population des départements de la Seine-Maritime, de l'Eure et de l'Oise lui rendent hommage. Ce combat a été le seul en Normandie au cours de la guerre 14-18. Madame Delacour a reçu la Légion d'honneur et la Croix de guerre.

Après avoir évoqué la bravoure de cette héroïne, il nous appartient d'être les pèlerins de la justice et de la paix et aussi de transmettre notre devoir de mémoire aux jeunes générations, c'est dans cet esprit que nous allons commémorer le centenaire de l'Armistice de 1918.

EXPOSITION A LA SALLE ARISTIDE BRIAND de 10 heures à 18 heures

Présentation de documents sur la grande guerre : ravitaillement, réquisitions...

Délibérations sur l'érection du monument aux morts inauguré le 16 mai 1920

Délibérations sur l'érection du nouveau monument aux morts inauguré le 08 mai 1994

Présentation des monuments du combat de la Rouge-Mare :

1^{er} monument : calvaire érigé en 1916

2^{ème} monument : monument actuel érigé en 1929 (œuvre du sculpteur Delandre)

Présentation de l'héroïne du combat de la rouge-Mare : Octavie Delacour

Présentation de documents relatant l'enterrement d'Octavie Delacour

Présentation des gendarmes assassinés

Présentation des soldats allemands

A demande de Madame la Préfète les cloches de notre collégiale (comme toutes les cloches des églises de France) sonneront à toute volée à 11 heures comme il y a cent ans au moment de l'annonce de l'armistice.

Nous devons nous souvenir.

Bien cordialement.

Votre Maire :

Didier DEGRY



Le détail de la cérémonie vous a été communiqué par l'Amicale des Combattants.